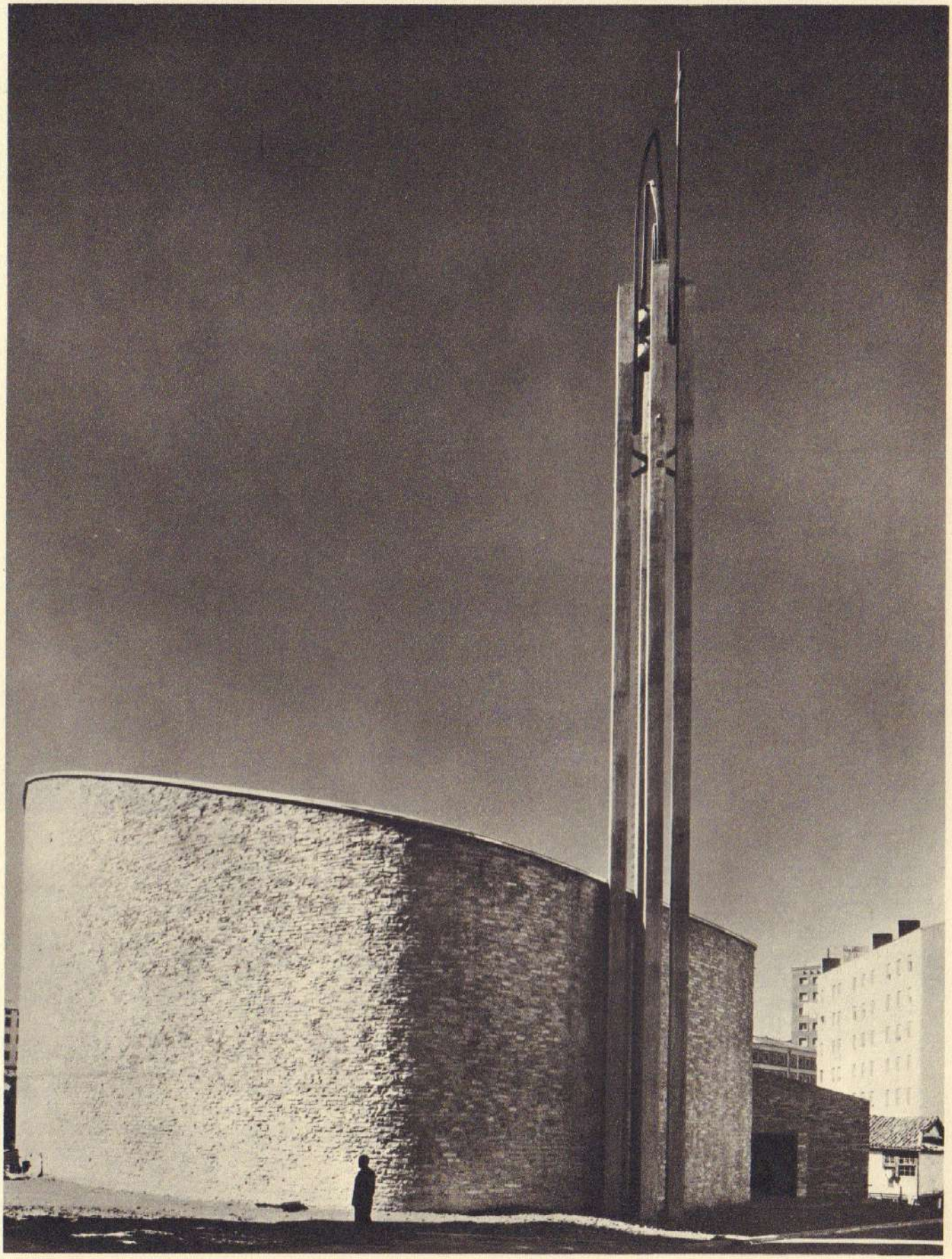


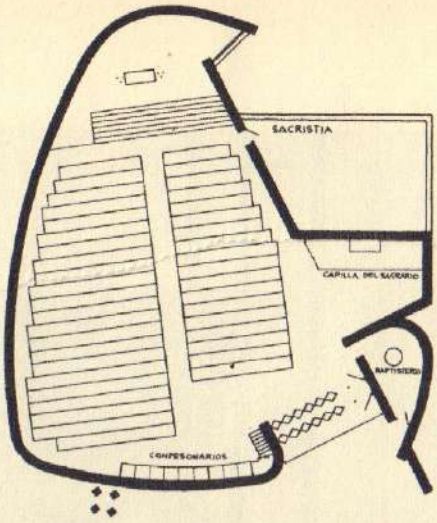
Eglise paroissiale du Couronnement de la Vierge, à Vitoria. Ci-dessus : *Vue extérieure vers le clocher et l'entrée.* Page de droite : *1. Plan. 2. Intérieur, avec la chapelle du saint sacrement, l'entrée du baptistère, le jubé et les confessionnaux (voir en 1re page de la couverture, la vue de la nef vers le chœur). Architecte Miguel Fisac, 1958. (Photos Koch.)*

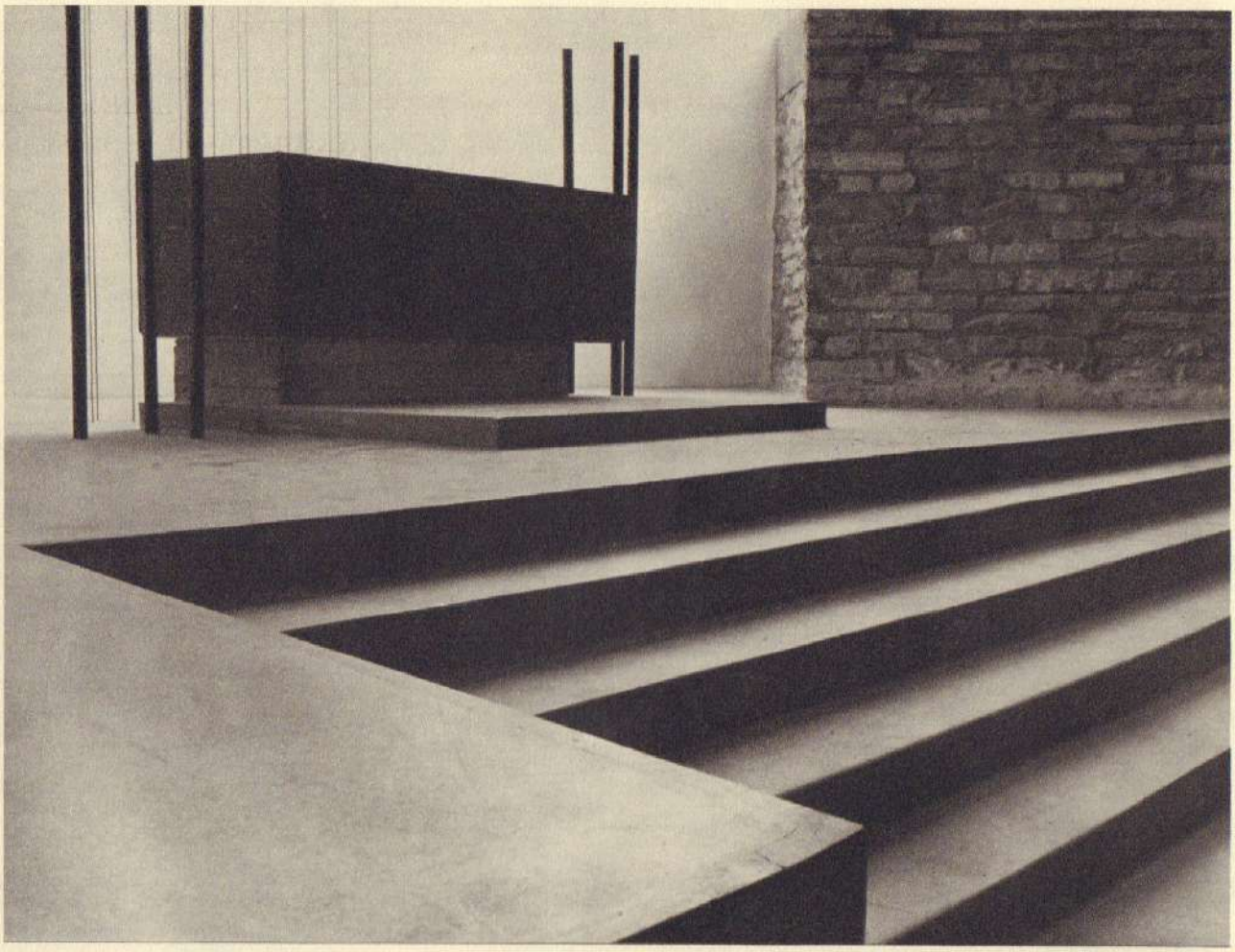
MIGUEL FISAC

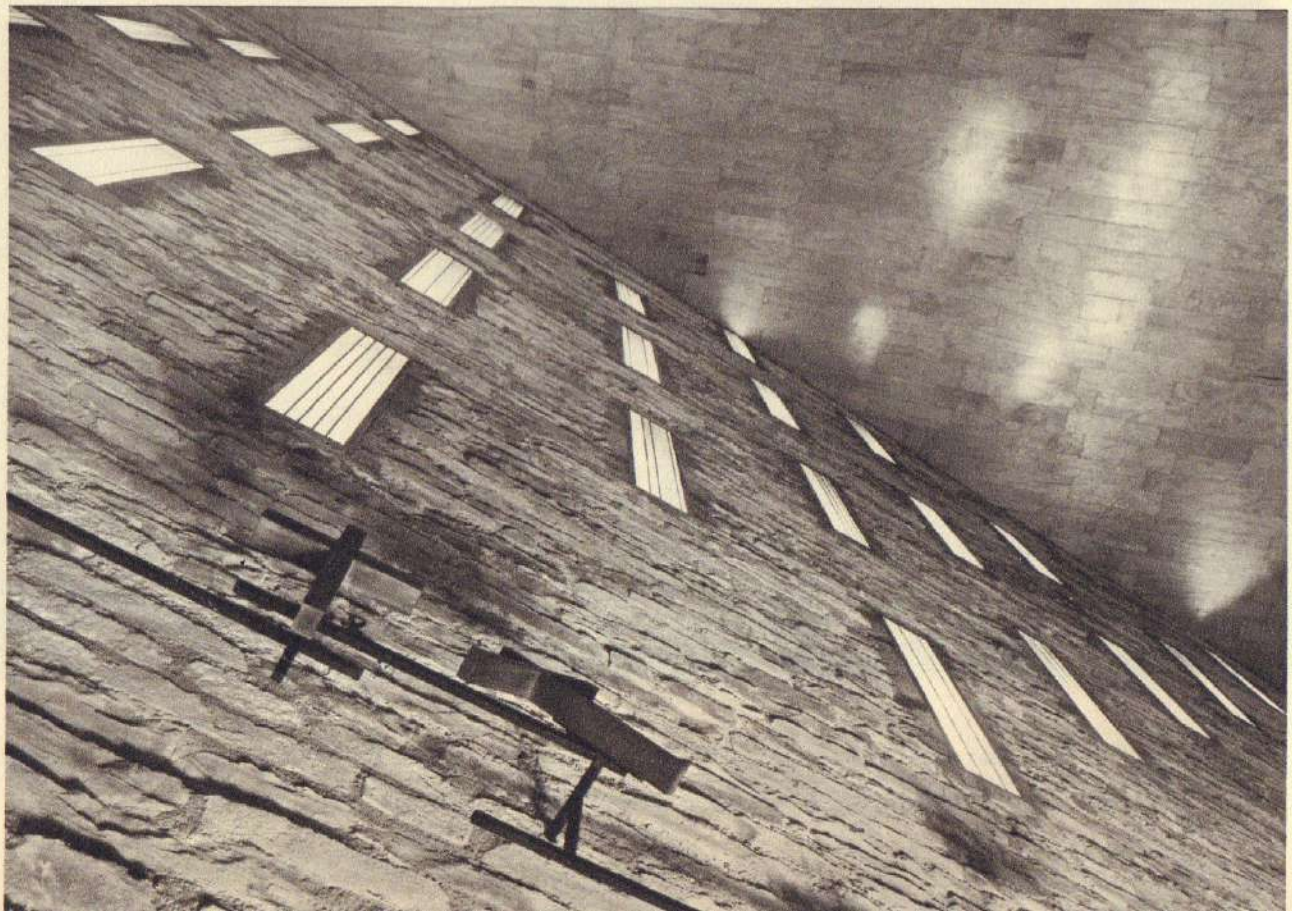
Une église paroissiale à Vitoria, 1958.

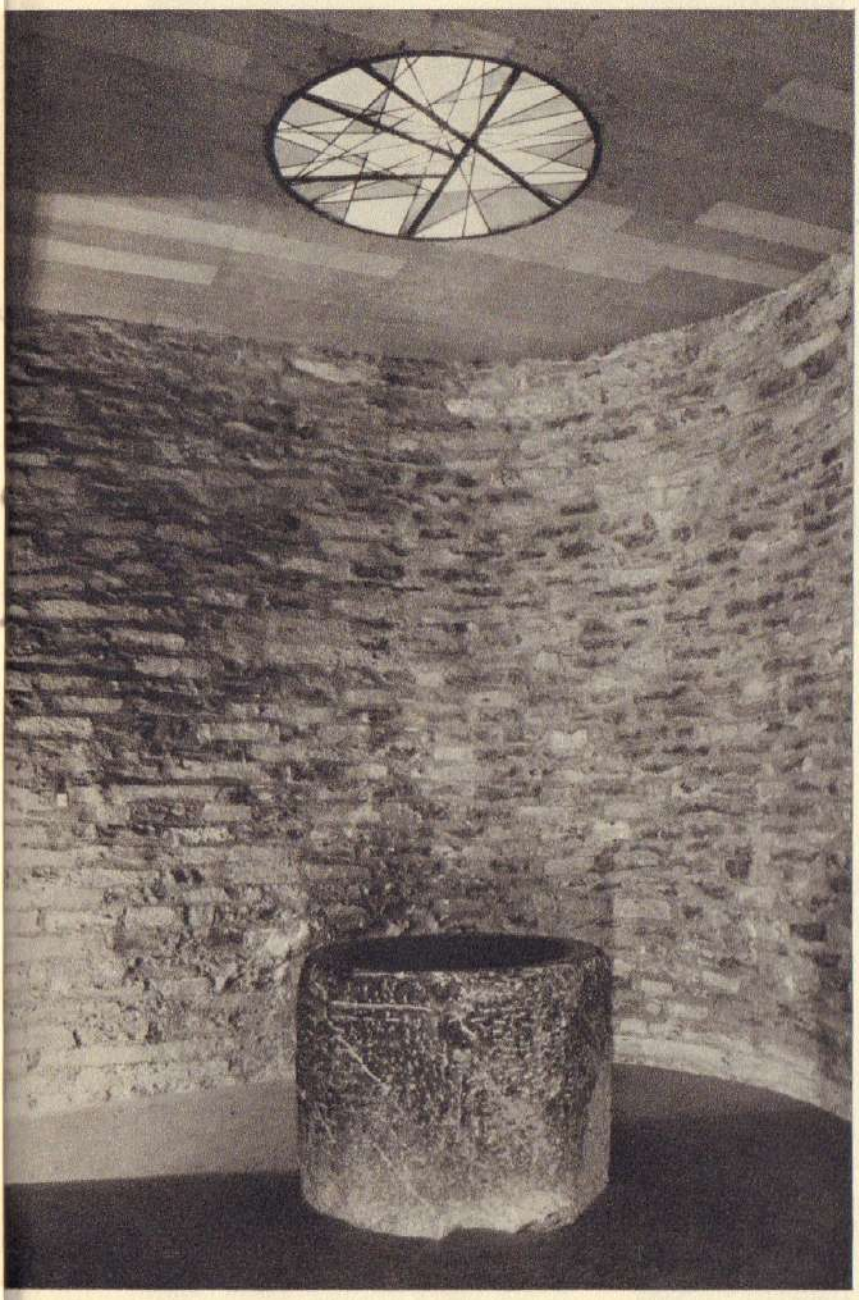
VITORIA, petite ville basque autrefois très tranquille, a soudain connu un fort développement industriel et pose un intéressant problème pastoral qui a trouvé sa solution dans la création de huit nouvelles paroisses. Pour la construction des églises, l'évêque, Mgr Peralta, établit à Madrid une commission d'étude composé de huit architectes de la nouvelle génération, avec lesquels il travailla en étroite collaboration ainsi qu'avec un groupe de techniciens et d'artistes.

Castillan, âgé de 45 ans, Miguel Fisac fut parmi les premiers à émerger après la guerre et à manifester une vocation spéciale pour l'architecture religieuse. Il construisit d'abord une petite chapelle de montagne dans la sierra du Guadarrama, puis une église dédiée au Saint-Esprit (Madrid 1945) pour le Conseil Supérieur de la Recherche. Cette église marque une transition intéressante et significative dans son art. L'extérieur est d'allure moderne, tandis que l'intérieur reste marqué d'un certain traditionalisme. Déjà cependant on









remarque sa préoccupation de donner au sanctuaire toute son importance à la fois par ses dimensions et par le jeu d'un puissant éclairage sommital, qui sera désormais une de ses plus nettes caractéristiques : jeux de lumière qui contrastent avec des murs nus et puissants. A noter aussi quelques années plus tard, son couvent dominicain de *Arcas Reales* (Valladolid, 1954) dont l'église lui vaut, en 1956, la médaille d'or d'architecture religieuse à Vienne. Il exécute peu après, avec une originalité renouvelée, le couvent de San Pedro Martir (Alcobendas-Madrid 1958) pour le scholasticat de théologie des dominicains : œuvre qui eut un grand retentissement pour le renouveau de l'esthétique religieuse et qui fut sans doute la meilleure réussite des environs de Madrid. Il construit alors de grands corps de bâtiment pour agrandir le couvent de Saint-Thomas d'Avila et commence l'église paroissiale de la Coronacion à Vitoria; la dernière église qu'il ait terminée. Actuellement il travaille à la construction d'une grande église pour les PP. du Sacré-Cœur, à Santo Domingo de la Calzada (Logrono).

Dans le plan de ses églises il a donné le primat aux lois liturgiques et à la fonction paroissiale. L'église de la Coronacion fut gênée par l'irrégularité du sol et par les bâtiments qui l'entouraient. Pour mettre nettement en relief la fonction liturgique et bâtir une église adaptée à la célébration du sacrifice, il a construit une grande nef centrale qui appelle une vraie communauté, un vaste sanctuaire clair et sobre dominé par un grand crucifix en bronze qui attire les regards. Suspendu au plafond, il est l'œuvre du sculpteur Pablo Serrano. Les autres espaces réservés au baptistère, aux confessionnaux et à la chapelle du S. Sacrement, sont ordonnés graduellement par rapport à l'ensemble : ils forment des espaces plus bas, ouverts sur la nef centrale.

Eglise paroissiale du Couronnement de la Vierge, à Vitoria. Page de gauche : *1. Le maître-autel. 2. Intérieur : « mur statique ».* Ci-dessus : *1. Le baptistère. 2. La chapelle du saint sacrement. Architecte Miguel Fisac, 1958. (Photos Koch.)*